

**Prédication Matthieu 11, v. 25 à 30**  
**Annecy, dimanche 3 juillet 2011**

**Autres textes : Zacharie 9, v. 9 et 10 et Romains 8, 9 à 13.**

En vous accueillant en début de culte , j'ai partagé avec vous deux mots : joie et reconnaissance.

Eh bien, le texte de l'évangile de Matthieu que nous venons d'entendre et qui nous est proposé pour ce matin, commence aussi par la reconnaissance : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci. »

Commencer par la reconnaissance, n'est-ce pas une belle et bonne idée ?

J'ai vu récemment un enfant, qui, comme beaucoup d'autres enfants d'ailleurs, semble avoir cette fâcheuse habitude de râler dès que quelque chose est dit ou proposé. Avant même de voir le positif dans ce qu'il vient d'entendre, c'est la bouteille à moitié vide qu'il voit en premier. Une glace à une boule, il en veut deux, un copain à déjeuner, il veut l'avoir aussi pour dîner, un nouveau cartable, il veut aussi la trousse ! Vous voyez sûrement ce dont je veux parler, et ce type de réactions n'est pas d'ailleurs l'apanage des enfants ; vous en conviendrez et nous pouvons tous trouver sans problème des exemples à notre compte !

Dans notre texte biblique, en commençant son discours par dire « merci » au Père, Jésus invite la foule et ses disciples à commencer toute chose en faisant de même. Il nous invite à débiter chaque journée en étant reconnaissant.

Ce ce que nous faisons à chaque culte, puisque après l'accueil de la part de Dieu, vient le louange, qui est une prière pour dire merci à Dieu.

Alors, vous me direz, dire merci, oui, mais merci pour quoi ?

La réponse dans notre texte vient juste après cette drôle de phrase sur les savants et les petits sur laquelle nous reviendrons après.

Nous disons merci car dit Jésus : « Mon Père m'a tout donné ». Tout simplement...

Cette phrase est courte et simple et dit tout à la fois. « Mon Père m'a tout donné »

Nous pouvons dire merci au Père car Il nous a tout donné.

Je ne vais pas faire ici la liste de tout ce que le Père nous donne chaque jour, à nous dans le secret de nos cœurs, de nos chambres et de nos prières de remercier chaque matin pour tout ce que nous avons reçu. Et je ne parle pas ici de dons extraordinaires, les choses les plus anodines à nos yeux en font partie : un toit sur notre tête, de quoi manger dans notre assiette, des proches qui nous entourent, un travail, un pays démocratique, du temps passé entre amis, une communauté où me ressourcer, et tout simplement encore un Père qui nous aime...

Revenons maintenant à cette phrase énigmatique « ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as fait connaître aux petits. Oui, Père tu l'as bien voulu ». On se croirait presque dans un manifeste où les plus petits auraient toutes les faveurs : les

puissants, les grands, les savants n'ont pas accès à Dieu, mais Celui-ci se révèle aux plus petits.

Mais ce n'est pas tout à fait cela...

Cette lecture serait une lecture littérale, c'est-à-dire qui ne tiendrait compte que des mots écrits, et nous savons que ce type de lecture peut gravement mal interpréter des paroles. C'est en revenant au contexte dans lequel ces paroles de Jésus ont été prononcées que nous pouvons en comprendre le sens.

Notre évangile de Matthieu se passe dans un contexte juif, donc les écoutants de Jésus sont des connaisseurs de la Loi de Dieu, et ceux qui suivent Jésus sont des juifs convertis.

Jésus, en parlant ici de savants, parle des maîtres, des rabbis, les petits représentent tous ceux qui n'ont pas ce savoir de la Loi, donc tous les autres, juifs et non-juifs. La loi juive devait être interprétée par des savants pour être comprise de tous. En disant cette phrase, Jésus signifie que sa nouvelle manière de comprendre la Loi est pour tous, même les plus petits, c'est-à-dire les ignorants de la Loi, les non-juifs, et qu'il n'est pas besoin d'être un grand savant qui sait interpréter la Loi de Dieu pour suivre Jésus.

Mais attention, cela ne veut pas dire non plus que les savants ne peuvent pas suivre Jésus, mais il leur faut se défaire de cette Loi ancienne et revêtir la nouvelle Loi du Christ.

Le Christ est pour tous, pour tous ceux qui peuvent Lui laisser une place.

Passons maintenant à un tout autre style : que diriez-vous d'une devinette ? Ou plutôt de deux devinettes ?

1ère : « J'ai un chapeau mais pas de tête, un pied mais pas de jambe, » qui suis-je ?

Seconde : « Personne ne connaît le Fils sauf le Père. Personne ne connaît le Père sauf le Fils. Mais le Fils veut montrer le Père à d'autres pour qu'ils le connaissent aussi. »

De qui et de quoi s'agit-il ?

Cette seconde devinette, vous l'avez reconnue, est le verset suivant de notre passage de Matthieu, et à sa première lecture, il m'a tout de suite fait l'effet d'une question piège, un méli-mélo. Comme si Jésus face à la foule et aux disciples s'amusait un peu ! Cela fait du bien aussi de penser que le Christ avait le sens de l'humour, non ?!

Quant à la première devinette avec l'histoire du chapeau et du pied, qui me vient tout fraîchement de ma fille, vous me direz la réponse tout à l'heure !

Donc, la devinette de Jésus : oui, le Père est Dieu, le Fils Jésus, les autres sont les disciples, la foule, les petits, nous tous ici présents, et tous ceux dehors que Dieu appellera. Jusqu'ici c'est assez facile.

Ensuite, si on essaye de dire les choses autrement : Dieu seul connaît Jésus, Jésus seul connaît Dieu... mais... Jésus veut montrer Dieu à d'autres pour qu'ils le connaissent aussi. Cela signifie que nous autres ne pouvons connaître Dieu sans l'intermédiaire de Jésus, Jésus seul nous montre la voie du Père, Jésus est notre intermédiaire vis-à-vis

de Dieu. Seul le Christ peut nous conduire au Père. Bien, nous reconnaissons au passage notre théologie réformée : Christ seul mène au Père.

Me suivez-vous toujours ?

Je vous avoue qu'à ce stade, je reste encore sur ma faim, et je me suis alors penchée sur le grec, eh oui !

En faculté de théologie, c'est un peu barbant d'étudier le grec, je rappelle que le grec est la langue dans laquelle le Nouveau Testament a été écrit, le grec donc avec ses lettres bizarres, ses déclinaisons à l'infini, ses temps biscornus...

Et puis, au détour d'une Parole obscure, le grec vient nous sauver ! Ce terme est un peu fort bien entendu, mais vous le savez bien, souvent dans la vie, on doit faire des choses dont on ne voit pas l'utilité, et puis... elles se révèlent bien longtemps après importantes ! Vous voyez ce que je veux dire !

Le grec nous dit donc que les verbes utilisés pour dire « le Fils connaît le Père », « le Père connaît le Fils », est le même verbe qui signifie « reconnaître, apprendre, connaître complètement ».

En revanche, le verbe que nous avons pour « le Fils veut montrer le Père à d'autres pour qu'ils le connaissent aussi », n'est pas le même verbe, malgré la traduction identique ici. En grec, il s'agit du verbe « révéler ».

Le Père et le Fils se connaissent entre eux, ils sont Un, mais nous-mêmes, ne pouvons connaître complètement le Père et le Fils.

Il est possible de dire que nous pouvons connaître le Fils, qui nous fera connaître le Père, car Dieu en Jésus, fait homme, est proche de nous, mais cela ne suffit pas.

Pour vivre en Dieu et en Christ, nous avons besoin d'une révélation, la connaissance n'est pas suffisante, et ne sera de toutes façons jamais complète.

Il faut que cela vienne du cœur et pas seulement de la tête.

Jésus dit ici que toute la connaissance du monde des plus grands savants ne permettra jamais de connaître le Père, qui est bien au-delà de nos pensées.

Petits ou savants, noirs ou blancs, riches ou pauvres, enfants ou avancés en âge, d'ici ou de là-bas, tous et chacun avons besoin de la révélation de Dieu en Jésus-Christ pour vivre dans Ses pas et en Son nom.

Et maintenant, quel est ce gros mot : « révélation » ?

Le dictionnaire ne nous aide pas beaucoup : « qui met au jour des vérités cachées ».

Aucun mot, aucun concept, si érudit soit-il, ne peut l'expliquer. Il faut le vivre. Un peu comme l'amour, comment expliquer complètement l'amour ?

Révélation : au plus profond de nos cœurs, un petit rien va tout bouleverser, un petit rien nous dira que plus rien ne sera jamais comme avant, comme une nouvelle naissance,

naître de nouveau en Christ, est sentir que au-delà de nous-mêmes quelque chose de plus fort est venu chambouler notre cœur au plus profond, ce quelque chose c'est l'Esprit de Dieu qui vient habiter nos cœurs et les façonner jour après jour, si nous lui laissons la place.

C'est savoir sans pouvoir l'expliquer que la grâce est en nous et que oui nous l'avons acceptée, et que oui un Autre, ultimement différent de nous prend place dans nos

humbles vies,

et que oui, désormais tout ce que nous serons, tout ce que nous dirons, tout ce que nous entreprendrons, si nous le voulons bien, par la prière, sera guidé par l'Esprit de Dieu, en Jésus-Christ, notre Seigneur et Sauveur.

Recevoir la révélation divine, c'est accepter de lâcher prise sur nos certitudes et nos sécurités bien humaines...

Nous avons un penchant bien naturel pour le palpable, le visuel, ce qui nous semblent sûr, mais nous devons accepter de laisser toutes ces lois qui nous entravent et nous empêchant de recevoir le Christ.

Recevoir la révélation de Dieu, c'est accepter de ne plus être tout à fait nous-mêmes...

Recevoir l'Esprit, c'est oser ne presque plus nous reconnaître...

Alors bien sûr, nous restons nous-mêmes, en fond, pas au fond, mais en fond, comme un fond d'écran, puisque l'ordinateur est devenu aujourd'hui le langage obligé...même fond mais le disque dur et les icônes changent !

Bien entendu, nos vieilles habitudes sont toujours là et reviennent au galop, souvent même, mais avec l'aide de la prière, d'une vie communautaire fraternelle, nous pouvons changer. C'est ce que dit Paul aux Romains dans le texte entendu tout à l'heure : « ne vivez pas selon vos désirs mais selon L'Esprit ».

Dans la suite de notre passage de Matthieu, Jésus guérit un homme à la main paralysé un jour de sabbat, et devant les critiques, il dit simplement, que l'amour est plus fort que la Loi, et que c'est cette loi suprême : l'amour qui doit guider nos vies, et non pas des lois aliénantes.

Il s'agit bien de faire de la place dans nos certitudes pour laisser entrer l'Esprit : laisser tomber les fausses sécurités et s'abandonner à la grâce... pas facile...

Car oui dans notre monde trop souvent de fausses sécurités prennent le dessus...

Quand j'entends, jeudi dernier, l'empressement et l'excitation ridicule des médias français devant les frasques d'un politique outre-atlantique, et d'en parler comme d'« événement majeur » au point d'y consacrer un direct de 1 heure à 17h de l'après-midi, oui vraiment, le pouvoir, le sexe et l'argent ont tous les droits...

pourquoi, tout simplement parce que nous les leur donnons ! Mais tout cela est éphémère bien sûr, qu'emporterons-nous avec nous quand nous ne serons plus de ce monde, rien, rien de tout cela...

Alors de grâce, ouvrons les yeux, ouvrons nos oreilles, prions sans cesse pour être guidés encore et encore vers la Vie.

C'est ainsi que sans cesse nous devons demander à Dieu de nous ouvrir les yeux et les oreilles pour reconnaître Sa voie, v-o-i-e et Sa voix, v-o-i-x.

Chaque jour une conversion de nos coeurs est nécessaire. Dieu se révèle à nous en Christ, et à nous de vivre cette conversion en Esprit.

Notre passage se poursuit encore avec ces magnifiques versets : *lire v. 28 à 30.*

Ces trois versets sont encore si riches que j'ai décidé de les garder pour dimanche prochain.

Pour ce matin, reconnaissance, connaissance, révélation.

J'ai commencé cette prédication par la reconnaissance c'est ainsi que je terminerai.

« Père Seigneur du ciel et de la terre, je te dis merci ».

Comme Jésus nous rappelle que toute notre vie doit être reconnaissance envers ses bienfaits, je partage avec vous ma reconnaissance pour cette année passée. Reconnaissance personnelle envers Christ et reconnaissance à vous aussi qui avez su et pu continuer à témoigner de notre Dieu vivant et servir notre Seigneur.

Cela ne s'est pas fait sans peine, difficultés ou fatigue, mais en Christ, par Son amour pour vous et par l'espérance que vous mettez en Lui, nous sommes là aujourd'hui côte à côte pour continuer à Le louer et Lui rendre grâce en tout temps et à chaque heure.

Que ces temps qui s'annoncent de nouveau pour nous ensemble soient fraternels et fructueux.

Que nous puissions reconnaître jour après jour la révélation que Dieu nous donne en Jésus-Christ.

Que nous soyons des témoins fidèles, patients et rempli d'espérance.

Et que sans cesse la reconnaissance soit dans nos bouches, nos cœurs et nos pensées !

Amen.